



Dr Georges MOUTON MD
Functional Medicine

TWEET GM #50

31/05/2019

Titre

Créé le

LA CONSOMMATION DE LAIT FAVORISE LE DÉVELOPPEMENT DE L'ACNÉ !

Nous venons tous juste de poster la [citation #50](#) et nous espérons que vous la lirez !

Je vais immédiatement vous avouer que l'article cité ne nous fournit pas un scoop. Je crois que tout praticien expérimenté en Médecine Fonctionnelle (ou naturopathe) vous dira que cela constitue la manière classique de gérer leurs patients acnéiques.

En fait, la première chose à faire devant tout patient cherchant de l'aide pour un acné vulgaire serait de s'assurer qu'il (ou elle) ne se gave pas de produits laitiers ou de sucres.

Si vous scrutez la base de données PubMed, vous trouverez tout autant de liens entre l'acné et les sucres rapides, du même ordre que ceux vis-à-vis des produits laitiers comme mentionnés dans l'article faisant l'objet de cette citation.

La raison pour laquelle je mets l'accent sur ces publications très récentes vient de ce qu'elles marquent la fin d'une longue période de scepticisme et de controverse.

Hélas, les dermatologues traditionnels nient toujours que le régime alimentaire ait quelque chose à voir avec l'acné. En dépit des conclusions péremptoires publiées dans ces revues médicales respectées, le risque reste grand qu'il faudra bien des années avant que le paradigme actuel ne change. Les patients continueront à entendre de la bouche de leurs dermatologues que « le régime alimentaire n'a aucun rôle à jouer là-dedans ».

Vous avez peut-être déjà lu qu'il faut en moyenne 17 ans entre la publication d'une nouvelle recherche et le moment où les cliniciens commencent à incorporer les enseignements correspondants dans leur pratique quotidienne...

Vous lisez bien : 17 ans nous renvoient directement en 2036.

Mais vous pouvez faire avancer les choses plus rapidement en fournissant les références des articles en question à votre dermatologue.

Les patients doivent faire bouger les choses et non pas attendre que le système de santé actuel accepte que les interventions naturelles puissent représenter la première étape logique du traitement. Les médicaments sophistiqués et coûteux ont leur rôle à jouer, mais plutôt dans les cas plus difficiles où la première salve plus naturelle aurait échoué.

Parce que ma crainte est la suivante : si les patients ne changent rien, les médecins ne changeront rien.

Aide à la traduction : www.medicatrix.be et Christel Heintz